



Institut d'études de l'Islam et des Sociétés du Monde Musulman
Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales



Le Moyen-Orient : zone de conflits ?

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le Moyen-Orient est le champ de conflits en spirale, dans un processus dont on ne voit pas le terme. Conflits inter-étatiques, conflits internes aux Etats, où se mêlent les registres politiques, religieux, ethniques et territoriaux, mais aussi conflits où les acteurs extérieurs à la région ont leur pleine part, se succèdent et s'enchaînent. Cette journée de formation organisée conjointement par le CNEF et l'IISMM propose des clés de lecture de la récurrence de la violence politique au Moyen-Orient, par une mise en perspective historique (Hamit Bozarslan), et des éclairages sur les territoires de cristallisation des conflits : Afghanistan et Pakistan (Maryam Abou Zahab), Territoires palestiniens (Jean-François Legrain), Iran (Clément Therme), Irak (Pierre-Jean Luizard).

Vendredi 20 novembre 2009

Lieu : Gif-sur-Yvette –RER B : station Le Guichet

08H30- 09H00	ACCUEIL DES PARTICIPANTS
--------------	--------------------------

09H-09h15	OUVERTURE INSTITUTIONNELLE
-----------	----------------------------

- par **Monsieur Yves NICOLLE**, directeur du Centre national d'études et de formation, et **Monsieur Jean-Philippe BRAS**, directeur de l'Institut d'études de l'Islam et des Sociétés du Monde Musulman (IISMM-EHESS).

Modérateur : M.Jean-Philippe BRAS

09H15–10H30	Histoire contemporaine de la violence au Moyen-Orient
-------------	--

par Monsieur Hamit Bozarslan, Directeur d'études à l'EHESS.

Au tournant des années 1999-2000, un certain nombre d'ouvrages sont parus qui annonçaient la fin de l'islamisme. En France, l'un des plus marquants est celui de Gilles Kepel : ***Jihâd, expansion et déclin de l'islamisme*** (2000). La thèse de l'impasse, voire de l'échec de l'Islam politique, avancée d'abord par Olivier Roy au début des années 1990, semble trouver alors sa confirmation. En effet, on assiste à ce moment précis à un essoufflement de l'islamisme qui s'était imposé comme la syntaxe politique hégémonique au Moyen-Orient depuis la Révolution iranienne de 1979.

Cette période s'achève brutalement en 2001 avec l'entrée en scène, à l'échelle mondiale, de l'organisation Al Qaida. Se met alors en place un mode d'action qui est aujourd'hui le trait distinctif d'un nouveau radicalisme islamiste : la violence auto-sacrificielle des attentats-suicides. Les transformations survenues durant les 6 dernières années ont pu surprendre les chercheurs par leur radicalité et par leur ampleur. Je voudrais ici évoquer la façon dont elles se sont opérées, ainsi que les raisons qui peuvent expliquer ces changements.

10h30-10H45	PAUSE
-------------	-------

10h45-12H30	Talibans afghan et pakistanais : un mouvement social ?
-------------	---

par Mme Mariam Abou Zahab, Chercheure rattachée au CERI –Sciences Po et chargée de cours à Sciences-Po et à l'INALCO (Institut National des Langues et des Civilisations Orientales)

Les Pashtounes sont-ils des fanatiques religieux qui appliquent un code d'honneur immuable comme les médias occidentaux ont tendance à les présenter ?

Qui sont les talibans ? pourquoi sont-ils réapparus en Afghanistan après 2001 ? comment mobilisent-ils la population ? Les talibans pakistanais sont-ils une entité homogène et autonome, séparée des talibans afghans ? Quelles sont les dynamiques de l'insurrection ? La dimension tribale permet-elle de comprendre le phénomène taliban ? Les talibans sont-ils un mouvement nationaliste pashtoun ou un mouvement social ? La société pashtoun est-elle vraiment égalitaire ? Quelle est la base sociale des talibans ?

Qui sont les "bons" et les "mauvais" talibans ? Quelle stratégie de sortie ? Faut-il négocier avec les talibans ? Le "modèle Anbar" est-il applicable en Afghanistan et au Pakistan ? Peut-on arrêter un mouvement social et rétablir la structure tribale à Kandahar et dans les zones tribales pakistanaises ? Quel avenir pour les déplacés ? Les opérations militaires suffisent-elles à éliminer les talibans ?

12H30–14h	DÉJEUNER
-----------	----------

14h-15h	Hamas. De la prédication à la gestion du pouvoir.
---------	--

- **par Monsieur Jean-François Legrain**, Chargé de recherche au CNRS et au GREMMO (Groupe de recherches et d'études sur la Méditerranée et le Moyen-Orient).

15h–15h15	PAUSE
-----------	-------

15h15-16h15	L'Iran à la croisée des chemins
-------------	--

par Monsieur Clément Therme, doctorant à l'EHESS et assistant d'enseignement à l'Institut de Hautes Etudes Internationales et du Développement de Genève.

Après l'anniversaire des 30 ans de la République islamique, l'ampleur de la crise sociale et politique que traverse le pays depuis la réélection contestée de Mahmoud Ahmadijead à la présidence, en juin 2009, a surpris l'ensemble des spécialistes des questions iraniennes. Cette période d'instabilité interne s'inscrit dans un contexte de crise de confiance entre l'Iran et les pays occidentaux sur la question nucléaire. Cette présentation vise à clarifier les évolutions politiques internes mais aussi à évaluer le rôle joué par les sanctions économiques sur la diplomatie du pays. A l'inverse des sanctions économiques, les tensions politiques internes pourraient affecter la capacité de la République islamique à maintenir une ligne diplomatique inflexible. En conséquence, les pays occidentaux doivent-ils essayer d'intégrer la République islamique au sein de la communauté internationale ou poursuivre et accentuer leur politique de containment économique et énergétique de l'Iran ?

Enfin, nous proposerons quelques pistes de réflexion sur la capacité des autorités de la République islamique à réaliser le potentiel économique du pays et singulièrement sur les stratégies asiatique et russe de la diplomatie iranienne.

16h15-17h15	Guerre ou paix en Irak ?
-------------	---------------------------------

Par Monsieur Pierre-Jean Luizard, Directeur de recherches au CNRS (Groupe Sociétés Religions Laïcités (GSRL), UMR EPHE-CNRS), spécialiste de l'Islam et de l'Irak.

L'Irak est-il passé d'une situation de guerre généralisée à une phase d'« après-conflit » ? La violence a-t-elle décliné et dans quelles proportions ? Dans l'affirmative, à quoi ce relatif retour au calme est-il dû ? À une victoire militaire contre les insurgés de tous bords ? Le surge (le « sursaut » engagé par les Américains en 2007), qui a vu l'action conjointe des renforts américains et des forces irakiennes, a-t-il été couronné de succès ? Ou bien est-ce l'action militaire combinée à une « géniale » stratégie politique imaginée par le général Petraeus (dont ce militaire est souvent crédité par ses laudateurs) qui a abouti à cet inespéré retournement de tendance ? Les forces de sécurité irakiennes sont-elles désormais capables d'assurer seules leur mission de maintien de l'ordre ? L'Irak est-il en voie de pacification, voire sur le chemin de la démocratie ? Ou bien, au contraire, la guerre ne risque-t-elle pas de reprendre avec le départ des troupes américaines ? Les élections législatives auront-elles bien lieu en janvier 2010 et, dans l'affirmative, ne risquent-elles pas de mettre fin à l'alliance entre chiites et Kurdes ? Rarement la situation d'un pays aura été l'objet d'interrogations à la fois aussi essentielles et aussi ouvertes. »